

« sœurs de la Congrégation, comparée à la  
 « sienne, est semblable à une eau qui reçoit  
 « toutes les immondices, et ne désaltère point.  
 « Néanmoins, comme elles doivent pratiquer  
 « ses vertus et exercer ses emplois, pour servir  
 « à l'Eglise, il faut que, selon leur pouvoir, et  
 « avec la grâce de DIEU, elles fassent comprendre  
 « par leurs instructions, et surtout par leurs  
 « exemples, aux filles et aux femmes, l'import-  
 « tance d'embrasser les commandements de  
 « DIEU, et de travailler à la réformation de leurs  
 « mœurs. Au cénacle, où elle présidait, elle  
 « reçut une surabondance de grâces par-dessus  
 « toutes celles qu'elle avait reçues jusque alors.  
 « De cette surabondance elle répand ses faveurs  
 « sur les personnes qui s'exercent aux vertus  
 « qu'elle a pratiquées pour établir et fortifier  
 « l'Eglise, et les fait aussi découler sur cette  
 « petite troupe de filles qu'elle a choisies pour  
 « former de bonnes chrétiennes dans ce pays qui  
 « lui est consacré. Il est donc bien raisonnable  
 « que nous nous engagions à suivre la vie qu'elle  
 « a menée, à imiter les vertus qu'elle a prati-  
 « quées, et à nous appliquer aux emplois qu'elle  
 « a exercés (1).

« On nous demande encore pourquoi nous ne  
 « prenons pas pour protecteur quelqu'un des

(1) *Ecrits au-  
 tographes de  
 la sœur Bour-  
 geoys.*

IV.  
 La très-sainte  
 Vierge